

POCKET

ma femme

FIGARO

1 €
PRIX
EXCEPTIONNEL

PHÉNOMÈNE

LE 1/4 D'HEURE
D'ANONYMAT,
ULTIME LUXE DES VIP

MODE

*les virtuoses
de l'école
belge*

INTERVIEW

HÉLÈNE FILLIÈRES
NAISSANCE
D'UNE CINÉASTE

**CAHIER
MADFOR
16 PAGES**

buzz, people,
blogs, high-tech
**LES GOOD NEWS
DE LA SEMAINE**

TENDANCE
LA SAGESSE,
NOUVELLE
VALEUR TRENDY

CUISINE DÉTOX
SOUPE OPÉRA

LIFESTYLE
SIARGAO UN ÉDEN
ÉCO-FRIENDLY
AUX PHILIPPINES

SPÉCIAL

GOOD NEWS

2013

CULTURE, STYLE/BEAUTÉ, CÉLÉBRITÉS
tout ce qu'il faut savoir, voir et avoir

+ LES PETITS SNOBISMES QU'ON VA ADORER

M 05598 - 96 - F: 1,00 €



L'ART ET LA MATIÈRE

Des peintres font tapisserie, DES CÉRAMISTES se parent d'émail, DES PHOTOGRAPHES brodent leurs clichés... À l'ère de l'éphémère, on défie les éléments et les savoir faire fusionnent. Retour aux sources à travers l'œuvre de QUATRE PLASTICIENS.

PAR PATRICIA BOYER DE LATOUR ET LAURENCE MOUILLEFARINE

VOILÀ DU NOUVEAU. LES ARTISTES CONTEMPORAINS S'EXPRIMENT À TRAVERS

des matériaux traditionnels ; la céramique, la dentelle, la broderie. Une série de tapisseries du Britannique Grayson Perry, lauréat du Turner Prize, s'apprête à faire le tour de la planète. C'est à dire si ces travaux, qui conjuguent art plastique et artisanat, sont dans l'air du temps. Pourtant, dans les années 1970, lorsque Sheila Hicks créait des œuvres textiles, elle embarrassait les responsables des galeries et musées. Ils ne savaient pas dans quelle catégorie la situer. Ses compositions de fils croisés tenaient-elles de l'art appliqué ? De la performance ? Aujourd'hui, l'Américaine a droit, au même moment, à quatre expositions dans le monde.

À présent, ils sont nombreux à recourir à des techniques ancestrales. Aussi, la Manufacture des Gobelins commande des installations à des plasticiens... et non des moindres. Claude Lévêque ou Bertrand Lavier planchent sur des cartons de tapisseries. Une carte

blanche y est offerte à Yan Pei-Ming ainsi qu'à Pierre Buraglio *. La Cité de Sèvres, sous la houlette de David Caméo, directeur conquérant s'il en est, accueille de plus en plus d'artistes en résidence. Ça bouge dans cette maison deux fois centenaire ! Même tendance du côté du marché de l'art. Emmanuel Perrotin, qui n'est pas du genre à regarder en arrière, expose les céramiques de Johan Creten. La Galerie NeCa a ouvert dans le Marais pour défendre les plasticiens qui s'expriment à travers la terre et le verre. Pourquoi ce retour au savoir-faire millénaires ? À l'heure du virtuel et de l'éphémère, les créateurs auraient-ils besoin de toucher la matière ? À travailler en collaboration avec un artisan - un lissier qui tisse un centimètre par jour, un potier qui patiente durant une longue cuisson -, éprouverait-on un sentiment d'intemporalité ? « C'est une manière de freiner le temps, de le figer », confirme Aurélie Mathigot, auteur de spectaculaires photographies rebrodées. Tant que l'œuvre est en cours, elle peut encore se métamorphoser. ■

✓ « Cartes blanches à Yan Pei-Ming et à Pierre Buraglio », Galerie des Gobelins, 32, avenue des Gobelins, 75013 Paris. Tél. : 01 44 08 53 49. Jusqu'au 20 janvier 2013.

Supercilium

"Anatomy of a Woman-2",
de Farhad Moshiri,
une toile sur laquelle
l'artiste a appliqué
broderies et cristaux.

Arcus
superciliaris

Pupilla

M. deltoideus

Epicondylus med.
(Humerus)



FARHAD MOSHIRI MODERNES BRODERIES

Plasticien iranien, Farhad Moshiri se situe dans la lignée du pop art. Il prélève des images de la vie quotidienne – photos censurées, portraits d'icônes populaires, pages publicitaires – qui sont brodées à la main sur toile.

La consommation d'un côté, la tradition de l'autre. En faisant appel à la technique de la broderie, l'artiste ironise sur l'ambiguïté de son pays tourné tantôt vers l'Orient, tantôt vers l'Occident.

ÊTES-VOUS DOUÉ DE VOS MAINS ?

Je ne crois pas être né avec des mains très douées, mais lorsque ma tête veut réaliser quelque chose, je finis par trouver un moyen d'y parvenir.

VOTRE ENTRÉE EN MATIÈRE ?

Avant la broderie, je concevais des installations avec du faux mobilier baroque, très prisé par les Iraniens. Je créais des salons, des chambres à coucher. Un jour, j'ai pris conscience que j'avais besoin d'habiller les murs de mes installations et j'ai remarqué ces broderies dans les maisons, en général confectionnées par la femme du foyer. C'est comme ça que j'ai commencé. Maintenant ces femmes les réalisent pour moi. Je les aide et elles m'aident.

ART CONTEMPORAIN ET BRODERIES ?

Ce qui m'a intéressé, c'est l'énorme contraste entre les deux. L'art contemporain n'est certainement pas une affaire de broderie. Et c'est justement cela qui m'a attiré.

L. M.

✓ Une monographie, signée de Michele Robecchi, paraît aux éditions de la Galerie Perrotin. Un tableau brodé de Moshiri orne le magasin de joaillerie Louis Vuitton, place Vendôme.

"Fenêtre sur cour", paravent-triplyque créé par Monique Frydman et Frédéric Ruyant, récemment présenté lors de l'exposition "Décor et Installations" à la Galerie des Gobelins.



MONIQUE FRYDMAN DÉTOURNEMENTS COLORÉS

L'artiste est présente en permanence à la Galerie des Gobelins, à Paris, où son « Mur des lisses », admirable composition de torsades en laine et soie, anime l'escalier. Monique Frydman est demandée jusqu'au Japon. Elle fut la première Française invitée en

solo au 21st Century Museum of Contemporary Art de Kanazawa, où, succédant à Anish Kapoor, Gerhard Richter, Olafur Eliasson, rien que ça, elle dévoila une vingtaine de tableaux et plusieurs installations d'étoffes colorées.

ÊTES-VOUS DOUÉE DE VOS MAINS ?

Absolument pas ! Ma mère, elle, l'était. Émigrée de Pologne, à l'âge de 12 ans, elle faisait déjà de la couture pour vivre. Elle m'habillait. Je ne peux l'imaginer sans aiguille ni ciseaux.

ENTRÉE EN MATIÈRE ?

Je suis peintre avant tout. Sans doute n'aurais-je jamais franchi le pas vers les textiles si je n'avais pas été sollicitée

par le conservateur du musée Matisse au Cateau-Cambrésis. « Visitez les entreprises de dentelle de la région, il va se passer quelque chose ! » prédisait-elle. Il m'a fallu quatre ou cinq ans pour trouver ! Ce furent les motifs détournés, sérigraphiés, tendus sur voile de lin tels des tendons lumineux, que j'ai exposés dans « la Couleur tissée », en 2006.

ART CONTEMPORAIN ET TEXTILE ?

Tant que je n'étais pas reconnue comme peintre, je ne pouvais pas me permettre d'aborder d'autres modes d'expression qu'on dit mineurs. Une femme qui travaille le textile est vite cantonnée dans l'artisanat. Anni Albers, à l'école du Bauhaus, souffrait de cette ségrégation.

À présent, je peux m'y adonner avec grand plaisir et sans inhibition ! La tartatane que je teins moi-même, parce qu'elle retient la couleur et filtre la lumière, permet des dégradés en légèreté et transparence...

L. M.

✓ Monique Frydman : « ... De la couleur... » (peintures récentes), Galerie Alice Pauli, à Lausanne, jusqu'au 30 janvier 2013. www.galeriealicepauli.ch

À droite, un détail du "Nez", sculpture en grès émaillé, bel exemple du "miracle de la cuisson" selon Johan Creten.

JOHAN CRETEN TERRE DE FEU

Il a vécu partout... Invité en résidence à la Manufacture de Sèvres, Johan Creten a donné à la céramique ses lettres de noblesse. De la terre en fusion émergent sous ses mains des animaux fabuleux, des sexes féminins en fleur, des monstres marins...

ÊTES-VOUS DOUÉ DE VOS MAINS ?

Je ne suis pas une petite main et je ne me fais pas guider par la main du diable. Mais c'est une émotion de posséder qui m'envahit quand mes mains creusent une terre humide comme un corps, résistant jusqu'à la transformation soudaine.

VOTRE ENTRÉE EN MATIÈRE ?

En 1985, l'atelier de céramique était un espace délaissé. J'y ai vu un univers vierge à explorer, et il me semblait qu'il y avait une place à prendre en travaillant la terre, cette matière intouchable et divine, à l'opposé de l'art conceptuel.

ART CONTEMPORAIN ET CÉRAMIQUE ?

J'ai une grande liberté face aux techniques et aux limites traditionnelles. Pour moi, la terre possède un pouvoir



magique, et la céramique est apte aussi bien à raconter des histoires qu'à transmettre des émotions. Je voulais la rattacher à des questions sociales, politiques et sexuelles... Le modelage transmet les sensations de façon directe. On est nu face à la terre, elle enregistre tous les gestes. L'émail est une vraie peau, comme le plâtre chez Rodin. C'est une manière formidable pour apporter la couleur en sculpture. Et puis, il y a le miracle de la cuisson, les imprévus, la surprise à l'ouverture du four.

P. B. L.

✓ « The Vivisector », Galerie Perrotin, 76, rue de Turenne, 75003 Paris. Tél. : 01 42 16 79 79.

Du 12 janvier au 23 février 2013.

Johan Creten est également présent dans l'exposition « Eugène Delacroix, des fleurs en hiver », jusqu'au 18 mars 2013.

Musée Eugène Delacroix, 6, rue de Furstenberg, 75006 Paris.

FRANÇOISE PÉTROVITCH SORCIÈRE DE L'ÉMAIL

Ariste polyvalente et dessinatrice hors pair, Françoise Pérovitch ne s'interdit aucun support. Aquarelle, vidéo, installation, elle s'intéresse à tout. Pour autant, la céramique occupe une place centrale dans son travail. Délicate et cruelle, son œuvre s'inscrit aux limites de l'enfance, de l'animal et de l'humain, qu'elle interroge avec obstination.

ÊTES-VOUS DOUÉE DE VOS MAINS ?

...

VOTRE ENTRÉE EN MATIÈRE ?

Il y a dix ans, j'ai été fascinée par un Saint-Sébastien en céramique de Nevers, où les trous des flèches étaient figurés par les percées techniques. J'ai été intriguée par cette figure molle et très solide. La diffusion des flaques d'encre m'a amenée à l'émail. J'ai d'abord regardé la couleur, la transparence, l'irisation et le brillant plus que le volume.

ART CONTEMPORAIN ET CÉRAMIQUE ?

Je me méfie des distinctions – ce qui serait de

l'art contemporain, ce qui relèverait de l'artisanat – qui d'ailleurs ne sont pas les mêmes d'un pays à l'autre... La confrontation avec la matière m'intéresse, et il y a dans la céramique quelque chose de primitif et en même temps d'extrêmement raffiné. Je ne transpose pas mes dessins en volume, mais je les inscris dans un environnement, comme en correspondance... L'émail participe pleinement à ce que je cherche. Il est gras sur la terre, et il transforme la forme initiale. Ce recouvrement sème le trouble, car l'émail recouvre, transforme, dissimule. C'est ce qu'on appelle l'épreuve du feu. Le passage dans le four permet la redécouverte de la pièce, un moment où la sculpture se révèle. L'attente, la patience m'importent. C'est un temps très différent, pour moi, de celui des dessins.

P. B. L.

✓ Céramiques, sérigraphies, sculptures au musée de l'Abbaye, 39200 Saint-Claude, jusqu'au 24 février 2013.
www.musees-franche-comte.com



"Sentinelle" de Françoise Pérovitch, une statue en grès émaillé issue du bestiaire de l'artiste.